

Perspectives économiques internationales et conjoncture belge : quels défis pour la Wallonie ?

Lionel Artige

HEC – Université de Liège

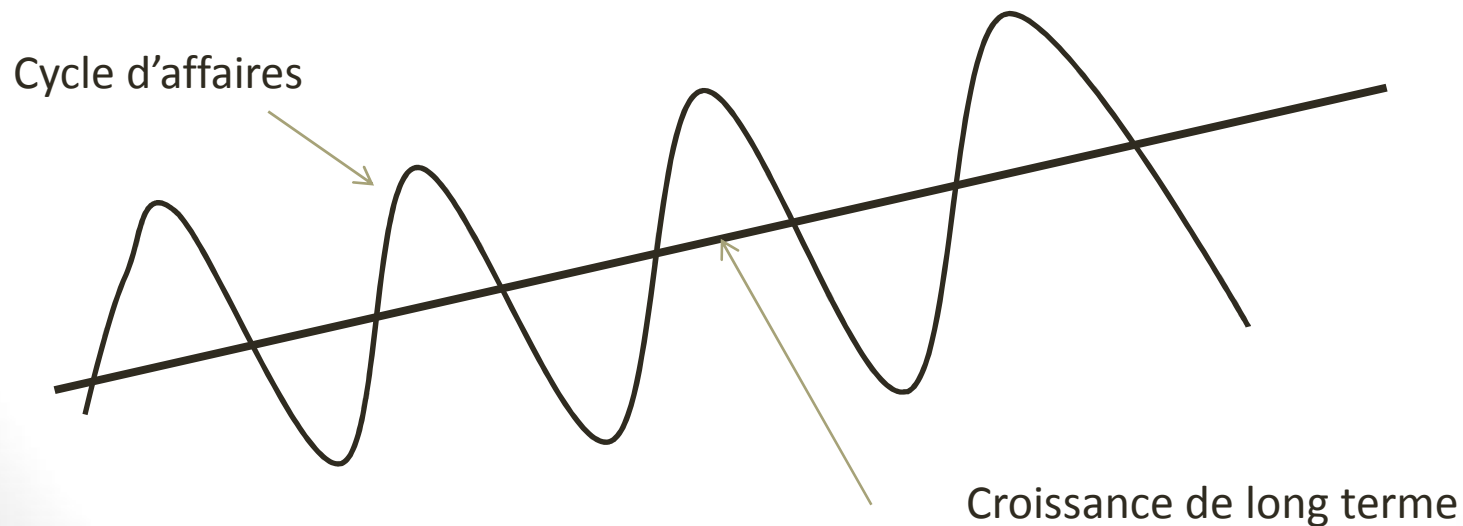
*Rencontres Liège Creative
3 décembre 2013*

Sommaire

- L'analyse économique : court terme versus long terme
- Les déterminants de la croissance du niveau de vie matériel de long terme
- Différents scénarios pour la croissance de long terme.

L'analyse économique : court terme versus long terme

- Court terme : prévisions économiques (étude du cycle d'affaires)
- Long terme : prospective économique (étude du trend)

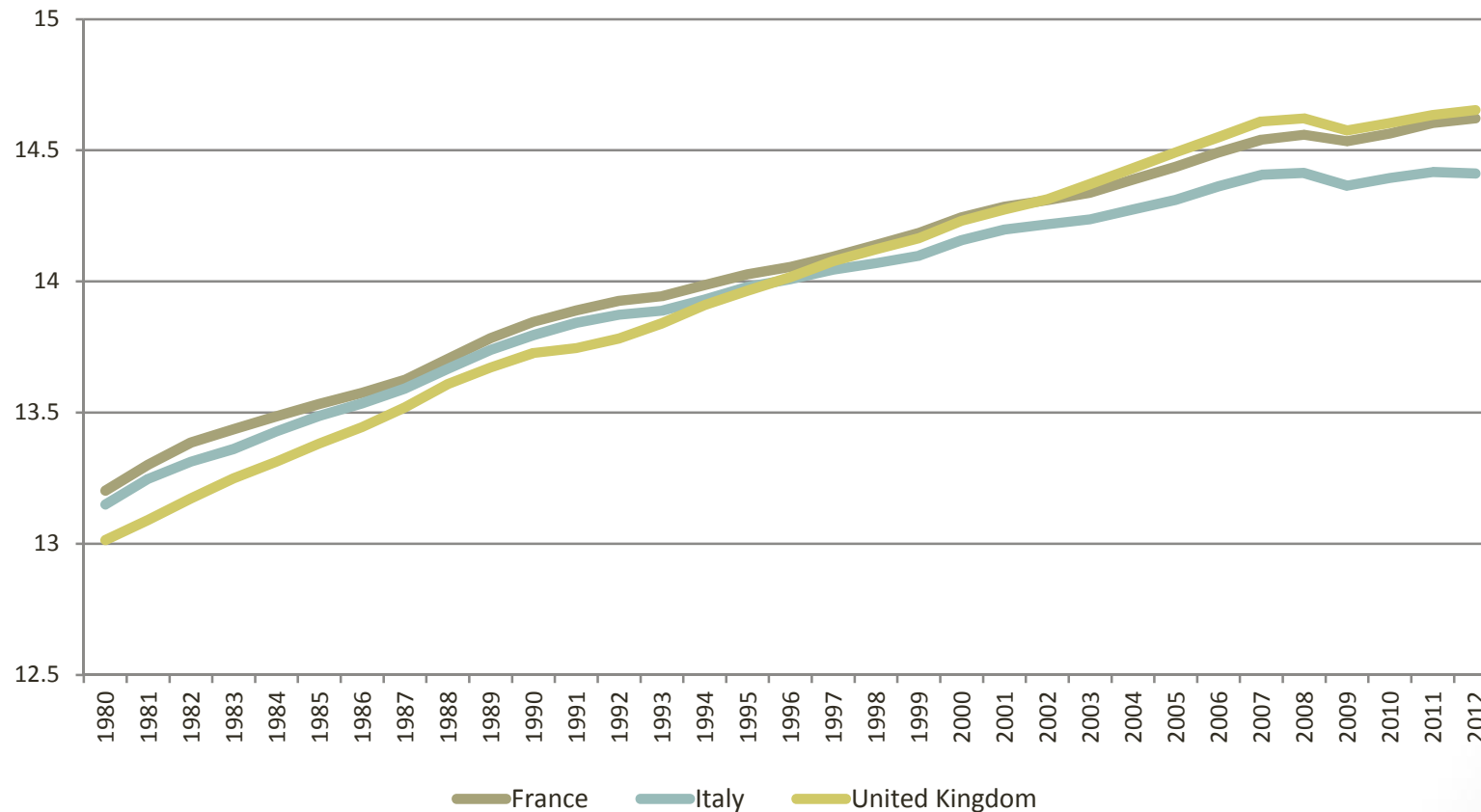


L'analyse économique : court terme versus long terme

Court terme	Long terme
<p><u>Défis :</u></p> <p>Croissance et emploi Financement de la dette publique à court terme</p>	<p><u>Défis :</u></p> <p>Croissance et emploi Stabilité des prix Soutenabilité des dépenses de sécurité sociale (santé, pensions, ...) Soutenabilité de la dette publique et privée Environnement</p>
<p><u>Déterminants de l'évolution économique à court terme :</u></p> <p>Politiques économiques : politique monétaire, politique budgétaire et politique de l'emploi</p>	<p><u>Déterminants de l'évolution économique à long terme :</u></p> <p>Tendances démographiques Investissement et innovation Politiques économiques structurelles</p>

Les déterminants de la croissance de long terme : trois pays européens de même taille

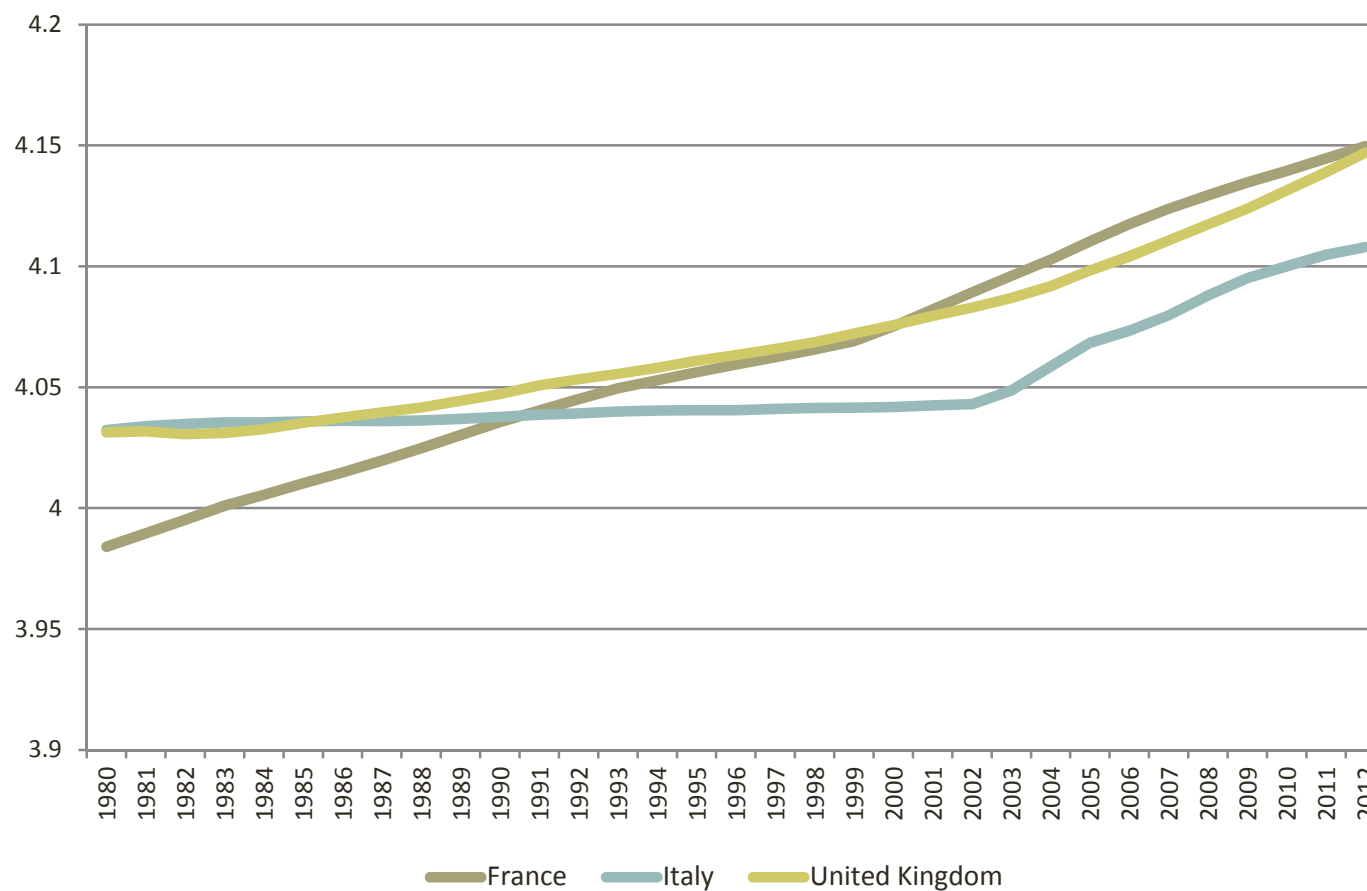
PIB en parité de pouvoir d'achat 1980-2012 (échelle logarithmique)



Source : FMI

Les déterminants de la croissance de long terme : trois pays européens de même taille

Population 1980-2012 (échelle logarithmique)



Source : FMI

La croissance du niveau de vie matériel

La croissance du niveau de vie matériel à long terme dépend du poids des contraintes suivantes :

- La contrainte institutionnelle
- La contrainte démographique
- La contrainte de la connaissance et de la technologie
- La contrainte environnementale

La contrainte institutionnelle

- La croissance économique ne peut pas naître dans un *no man's land* institutionnel.
- Pour que la croissance émerge, il faut que les individus puissent bénéficier de la sécurité :
 - sécurité des personnes
 - sécurité économique : chaque individu doit pouvoir s'approprier le produit de son travail ou de son investissement
- Cette contrainte est très forte dans les pays en développement.
- Cette contrainte différencie peu les pays développés dont les particularités institutionnelles nationales n'ont que peu d'impact sur les performances économiques de long terme.

La contrainte démographique

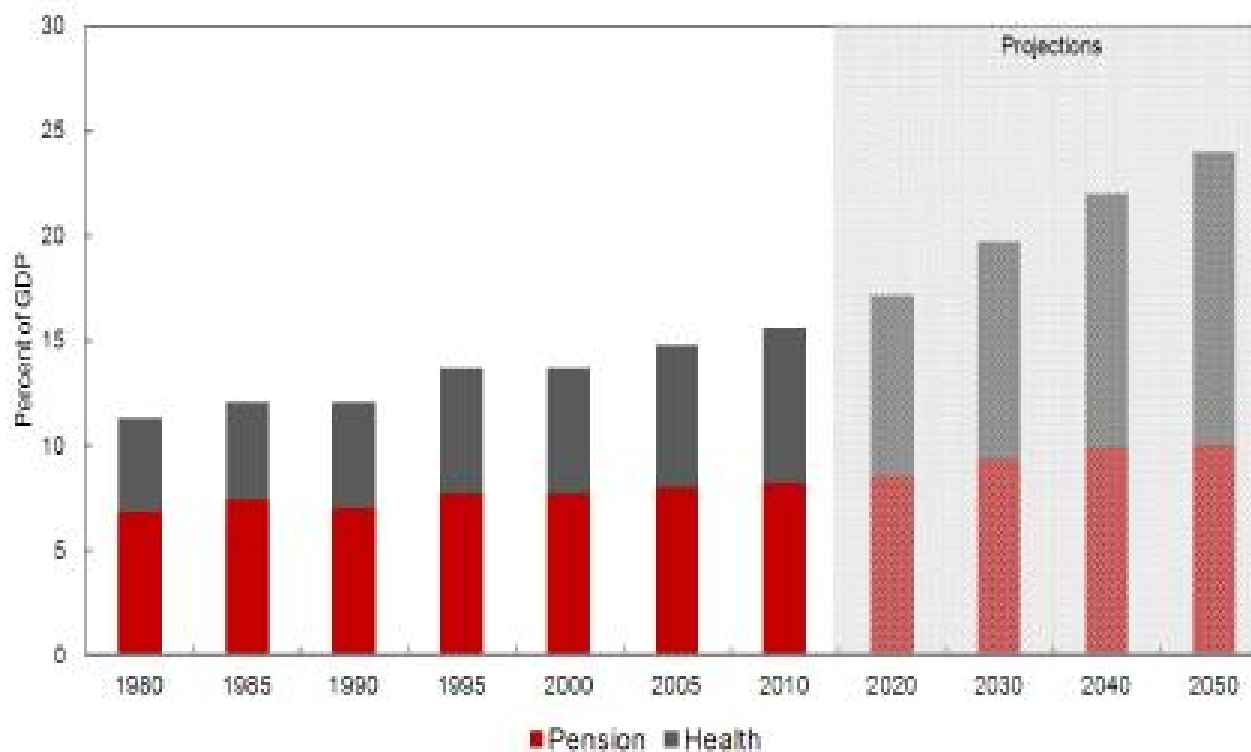
- Avant la Révolution industrielle, cette contrainte était très forte : chaque poussée de la croissance permettait de faire vivre de plus grandes familles, ce qui, *in fine*, empêchait le niveau de vie individuel d'augmenter : c'est la *trappe malthusienne*.
- Malthus prônait une politique de maîtrise des naissances. Au XIX^{ème} siècle, un miracle se produit : la politique malthusienne se fait naturellement. C'est la *transition démographique*. Si la baisse de la mortalité (notamment infantile) est due aux progrès de l'hygiène et de la médecine, la baisse de la natalité quant à elle est un phénomène inattendu qui semble universel.
- Tous les pays n'ont pas encore connu la transition démographique mais chaque fois que les femmes reçoivent une éducation, la transition démographique se produit.
- La croissance du niveau de vie est possible dès lors que la croissance de l'activité économique est supérieure à la croissance démographique : ce phénomène existe dans les pays développés depuis la Révolution industrielle.

La contrainte démographique (suite)

- Par définition, les pays développés se sont affranchis de la trappe malthusienne et ont pu connaître la croissance ininterrompue du niveau de vie depuis la Révolution industrielle.
- Cependant, la baisse de la fécondité crée une nouvelle contrainte démographique pour les pays développés : le vieillissement de la population, ultime étape de la transition démographique.
- Même si l'essentiel du vieillissement de la population est dû à la baisse de la fécondité, l'allongement de l'espérance de vie accentue le phénomène (Weil 1993).
- La nouvelle contrainte démographique peut-être présentée sous deux formes :
 - une forme plus incertaine : un pays « vieux » est-il aussi innovant qu'un pays « jeune » ?
 - une forme tout à fait prévisible : le coût des pensions et des dépenses de santé.

Contrainte démographique : coût du vieillissement

Dépenses de pension et de santé dans les pays avancés 1980-2050



Source : FMI

La contrainte de la connaissance et de la technologie

- On sait depuis les travaux de Robert Solow (1956, 1957) que la mécanisation croissante de la production ne permet pas d'atteindre une croissance durable parce que le rendement du capital est décroissant.
- De plus, la production à un instant donné se fait selon les connaissances et la technologie du moment : c'est la contrainte de la connaissance et de la technologie.
- La croissance durable n'est donc possible que si les hommes parviennent à repousser constamment les limites de la connaissance et de la technologie.
- Repousser ces limites permet l'émergence de nouvelles idées et la transformation d'une partie de ces idées en innovations (nouveaux biens et services, nouvelles techniques de production ...).
- Les innovations sont d'autant plus réalisables que les qualifications de la main d'œuvre accompagnent l'évolution du progrès technique.

La contrainte environnementale

- La croissance du niveau de vie aujourd'hui est énergivore, très consommatrice de matières premières non-renouvelables, productrice de gaspillages et de déchets.
- La FAO (2011) estime que 1/3 des aliments produits pour la consommation humaine est perdu ou gaspillé.
- Part des énergies fossiles (non-renouvelables) dans la consommation mondiale d'énergie : 80%.
- Epuisement programmé des ressources en matières premières.
- Pollution
- Prix des matières premières qui augmentent avec la pression démographique et l'augmentation du niveau de vie dans le monde.

Quid des politiques économiques ?

Les politiques de long terme ont un impact sur les contraintes mentionnées mais ne sont pas les moteurs de la croissance économiques de long terme :

- Stabilité des prix (politique monétaire)
- Soutenabilité de la dette publique (politique budgétaire)
- Politiques structurelles (régulation de la concurrence, marché du travail, normes techniques et environnementales, ...)

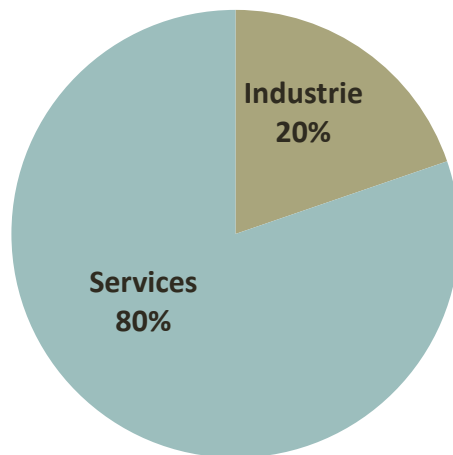
Bon nombre de ces politiques se font aujourd'hui à l'échelle européenne.

Simulation d'une petite économie fictive à long terme

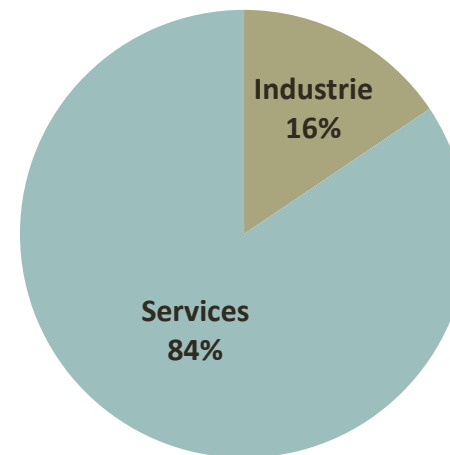
	Période initiale
Population	200
Population active	120
PIB	157
PIB par habitant	0,79
PIB par travailleur	1,31
Salaire moyen	1,00
Consommations intermédiaires (CI)	218
Prix des CI	2
Chômage	0%
Exportations	0
Importations	0
Dettes publiques (% du PIB)	0%

Simulation d'une petite économie fictive à long terme

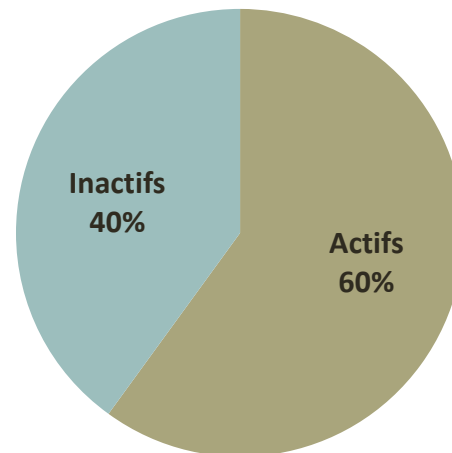
Répartition de la valeur ajoutée (%)



Répartition de la main d'œuvre (%)



Population



Scenarios possibles

- 1) Scénario idyllique
- 2) Scénario technologique hétérogène
- 3) Scénario démographique
- 4) Scénario environnemental

1) Scénario idyllique

Définition du scénario idyllique :

- Changement technologique parfaitement homogène entre les secteurs : progrès technique identique dans le secteur industriel et le secteur des services.
- Changement technologique parfaitement homogène entre le capital et le travail : les gains en productivité du capital et du travail sont identiques (progrès technique « Hicks neutral »).
- Croissance démographique inférieure à la croissance du progrès technique.
- Prix de l'énergie et des matières premières stable.

1) Scénario idyllique :

	Période initiale	2 ^{ème} période	Taux de croissance
Population	200	210	5%
Population active	120	126	5%
PIB	157	172,7	10%
PIB par habitant	0,79	0.82	4.76%
PIB par travailleur	1,31	1,37	4.76%
Salaire moyen	1,00	1,04	4.76%
Consommations intermédiaires (CI)	218	239,8	10%
Prix des CI	2.00	2.00	0%
Part de l'industrie dans la VA	20%	20%	
Part de l'industrie dans l'emploi	16%	16%	
Part des actifs dans la population totale	60%	60%	

Scénario idyllique *versus* réalités

- Changements technologiques hétérogènes selon les secteurs.
- Changements démographiques : déclin de la population pour certains pays et vieillissement pour tous.
- Ressources en matières premières épuisables, demande croissante et prix à la hausse : coût des consommations intermédiaires, toutes choses égales par ailleurs, augmente.

=> Voyons chacun de ces scénarios séparément pour en comprendre leurs effets.

2) Scénario technologique hétérogène

Définition du scénario technologique :

- Progrès technique dans l'industrie : 20%
- Progrès technique dans les services : 10%

- Taux de croissance de la valeur ajoutée dans l'industrie : 5%
- Taux de croissance de la valeur ajoutée dans les services : 10%

2) Scénario technologique hétérogène :

	Période initiale	2 ^{ème} période	Taux de croissance
Population	200	210	5%
Population active	120	126	5%
PIB	157	171,1	9%
PIB par habitant	0,79	0.82	3.82%
PIB par travailleur	1,31	1,36	3.82%
Salaire moyen	1,00	1,12	12%
Consommations intermédiaires (CI)	218	236,1	8.3%
Prix des CI	2.00	2.00	0%
Part de l'industrie dans la VA	20%	19%	
Part de l'industrie dans l'emploi	16%	14%	
Part des actifs dans la population totale	60%	60%	

2) Scénario technologique hétérogène

- Baisse de la part de l'industrie dans la valeur ajoutée et dans l'emploi
= désindustrialisation relative
- Hausse importante du salaire moyen de l'ensemble de l'économie tirée par le progrès technique dans l'industrie :

Deux secteurs d'activité et un marché de travail unique font que les salaires sont tous influencés par le secteur payant les plus hauts salaires (théorème de Balassa-Samuelson). Le secteur des services n'a pas d'autre choix que proposer des salaires plus élevés pour attirer la main d'œuvre même si la productivité contemporaine du secteur ne le permet pas.

2) Scénario technologique hétérogène

- La réallocation de la main d'œuvre entre les deux secteurs d'activité occasionne dans un premier temps du chômage en raison de la spécificité des qualifications.
- En Wallonie, comme en Belgique, le secteur des services a plus que compensé les pertes d'emploi dans l'industrie lors des 15 dernières années.

2) Scénario technologique hétérogène

Remarques sur la désindustrialisation :

- La désindustrialisation, c'est la diminution de la part de l'industrie dans la valeur ajoutée à prix courants.
- La désindustrialisation, ce n'est pas (nécessairement) la baisse de la production dans l'industrie.
- La désindustrialisation, ce n'est pas (nécessairement) due aux délocalisations.
- En Wallonie, comme en Belgique, la désindustrialisation est relative : la production industrielle continue d'augmenter.

2) Scénario technologique hétérogène

	Part de l'industrie dans la valeur ajoutée brute (1995)	Part de l'industrie dans la valeur ajoutée brute (2007)
Flandre	28 %	21 %
Wallonie	22 %	19 %
Prov. Liège	24 %	20 %

Source : Belgostat

2) Scénario technologique hétérogène

	Taux de croissance annuel moyen de l'industrie en volume (1995-2007)	Taux de croissance annuel moyen de l'économie en volume (1995-2007)	Taux de croissance annuel moyen des services marchands en volume (1995-2007)
Flandre	1,8 %	2,3 %	2,9 %
Wallonie	2,5 %	1,9 %	2,0 %
Prov. Liège	1,4 %	1,5 %	1,7 %

Source : Belgostat

2) Scénario technologique hétérogène

- En **Flandre**, la désindustrialisation entre 1995 et 2007 est le résultat combiné

- d'un taux de croissance de la production en volume plus élevé dans les services que dans l'industrie

.... **et**

- d'un taux d'inflation plus élevé dans les services que dans l'industrie.

- En **Wallonie**, la désindustrialisation entre 1995 et 2007 est le résultat

- d'un taux d'inflation plus élevé dans les services que dans l'industrie.

La production industrielle en volume a crû davantage que la production tertiaire.

C'est donc l'évolution des prix qui explique intégralement la désindustrialisation de la structure économique wallonne.

3) Scénario démographique : population (projections)

Population (en millions) et indice de fécondité entre parenthèses

	2010	2040	2100
Belgique	10,9 (1,82)	11,9	12,6
Allemagne	83,0 (1,36)	76,3	56,9
France	63,2 (1,97)	71,5	79,0
Italie	60,5 (1,39)	60,8	54,6
Pays-Bas	16,6 (1,75)	17,2	15,9
Royaume-Uni	62,0 (1,88)	71,0	77,1

Source : UN World Population Prospects, 2012

3) Scénario démographique : vieillissement (projections)

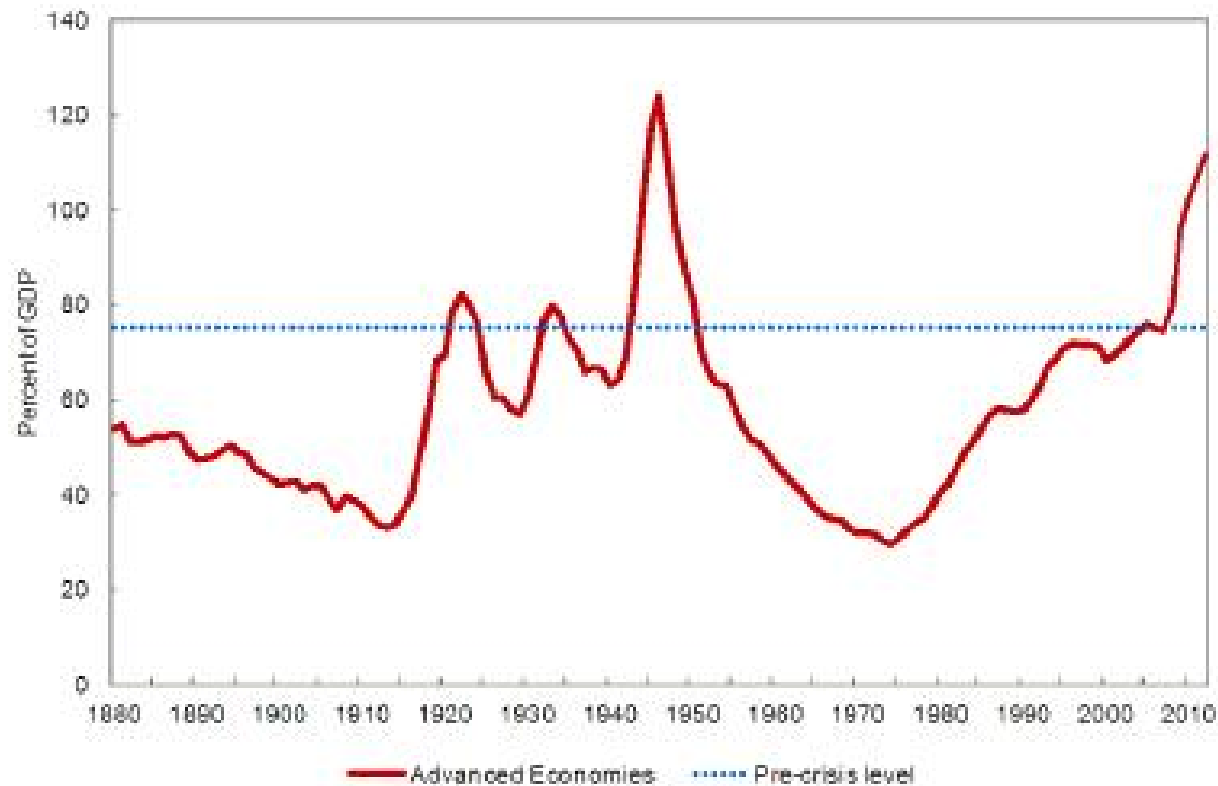
Taux de dépendance démographique (personnes âgées)
[old-age dependency ratio]

	2010	2040	2100
Belgique	26	44	53
Allemagne	32	57	65
France	26	44	55
Italie	31	58	62
Pays-Bas	23	49	56
Royaume-Uni	25	40	54

Source : UN World Population Prospects, 2012

3) Scénario démographique : marges budgétaires

Dettes publiques en pourcentage du PIB dans les pays avancés 1880-2012



Source : FMI

3) Scénario démographique

Deux scénarios démographiques probables en Europe à l'horizon 2040 :

- Croissance des populations active et totale + vieillissement
(augmentation de la part des inactifs dans la population totale)

→ Belgique (vieillissement plus rapide en Flandre qu'en Wallonie et à Bruxelles), France, Pays-Bas et Royaume-Uni.

- Déclin des populations active et totale + vieillissement
(augmentation de la part des inactifs dans la population totale)

→ Allemagne et Italie.

3) Scénario démographique : population croissante

	Période initiale	2 ^{ème} période	Taux de croissance
Population	200	249	24.5%
Population active	120	144	20%
PIB	157	204,1	30%
PIB par habitant	0,79	0,82	4,4%
PIB par travailleur	1,31	1,42	8,3%
Salaire moyen	1,00	1,08	8,3%
Consommations intermédiaires (CI)	218	283,4	30%
Prix des CI	2.00	2.00	0%
Part de l'industrie dans la VA	20%	20%	
Part de l'industrie dans l'emploi	16%	16%	
Part des actifs dans la population totale	60%	57,8%	

3) Scénario démographique : déclin de la population

	Période initiale	2 ^{ème} période	Taux de croissance
Population	200	196	-2%
Population active	120	96	-20%
PIB	157	141,3	-10%
PIB par habitant	0,79	0,72	-8,1%
PIB par travailleur	1,31	1,47	12,5%
Salaire moyen	1,00	1,12	12,5%
Consommations intermédiaires (CI)	218	196,2	-10%
Prix des CI	2.00	2.00	0%
Part de l'industrie dans la VA	20%	20%	
Part de l'industrie dans l'emploi	16%	16%	
Part des actifs dans la population totale	60%	49%	

3) Scénario démographique

- Dans le scénario avec croissance de la population active, le PIB par habitant augmente malgré la baisse de la part des actifs.
 - Dans le scénario avec déclin de la population active, le PIB par habitant diminue en raison de la forte chute de la part des actifs. Les actifs doivent prendre en charge les revenus des inactifs (pensions et dépenses de santé) qui sont majoritaires.
 - Dans le dernier cas, l'augmentation de la dette aujourd'hui est un sérieux risque puisque le remboursement pèsera sur les actifs de demain qui auront aussi à prendre en charge les dépenses liées au vieillissement.
- Ceci peut expliquer en partie les divergences entre l'Allemagne (déclin de la population) et les Etats-Unis (croissance de la population) sur les choix de politique budgétaire depuis la crise financière.

3) Scénario démographique

- L'arrivée de jeunes sur le marché du travail se fait alors que les capacités de production des entreprises sont déjà en place. Dès lors, l'emploi est déterminé, au début de la période, par ces capacités et non par le volume de la population active. A plus long terme, la croissance ou le déclin de la population active pèse sur les salaires et influencent alors l'investissement dans les capacités de production.

→ Dans une économie où la population active augmente, le début de la période peut-être marqué par une augmentation du chômage due à une sous-capacité de la production.

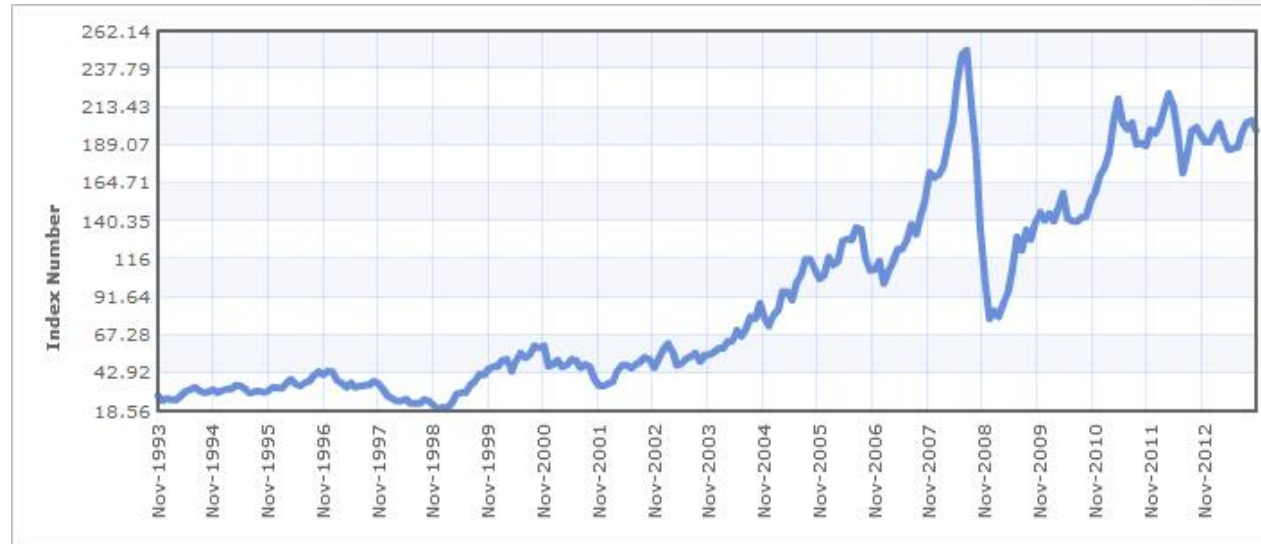
→ Dans une économie où la population active diminue, le début de la période peut-être marqué par une diminution du chômage due à une surcapacité de la production.

3) Scénario démographique

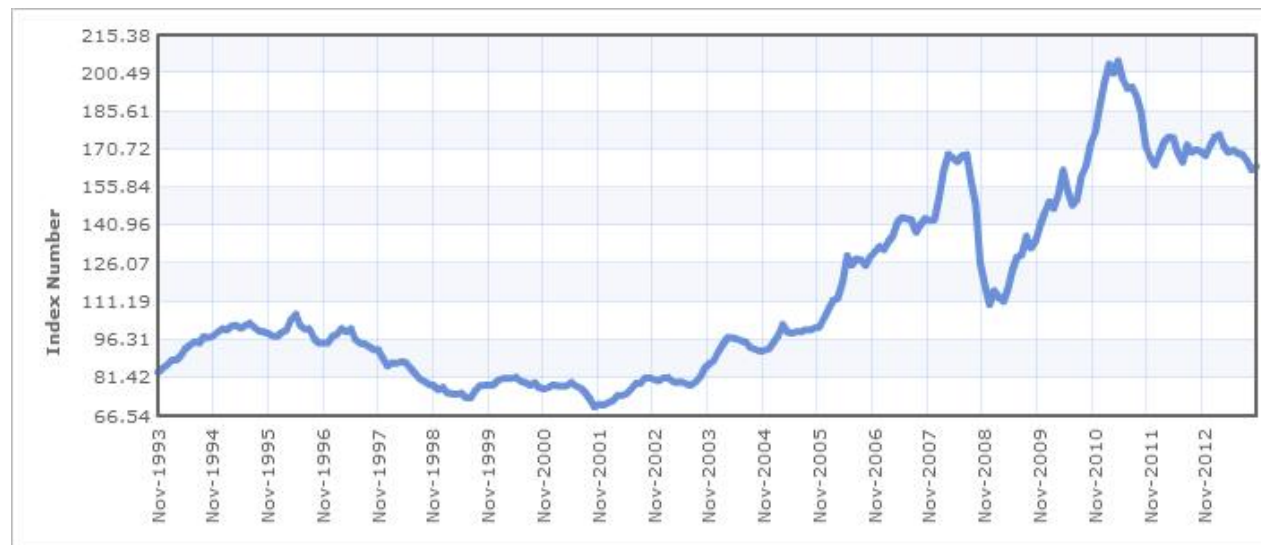
- Lorsque la part des actifs baisse dans la population totale, une plus grande partie du revenu national est absorbée par la nécessité de financer les dépenses de pension et de santé.
- Par conséquent, l'épargne domestique consacrée à l'investissement productif aura tendance à diminuer si les actifs ne peuvent épargner davantage. Si l'épargne domestique n'est pas compensée par l'épargne étrangère, alors il y a un risque sur le volume des investissements futurs.
- Or, seul le progrès technique, qui a besoin d'investissements, peut compenser le coût croissant des pensions et des dépenses de santé.

4) Scénario environnemental : hausse des prix des matières premières

Indice des prix de l'énergie 1993 - 2013



Indice des prix des matières premières (hors énergie) 1993 - 2013



4) Scénario environnemental

Définition du scénario environnemental :

- Hausse des prix des consommations intermédiaires (énergie et matières premières) de 25%.
- Hausse des prix des biens de consommation finale de 10%.

→ La hausse des prix des matières premières est partiellement répercutée sur les prix des biens et de services.

4) Scénario environnemental :

	Période initiale	2 ^{ème} période	Taux de croissance
Population	200	200	0%
Population active	120	120	0%
PIB	157	140	-10.8%
PIB par habitant	0,79	0.70	-10.8%
PIB par travailleur	1,31	1,17	-10.8%
Salaire moyen	1,00	0,74	-25.8%
Consommations intermédiaires (CI)	218	272,5	25%
Prix des CI	2.00	2.50	25%
Part de l'industrie dans la VA	20%	16%	
Part de l'industrie dans l'emploi	16%	16%	
Part des actifs dans la population totale	60%	60%	

4) Scénario environnemental

- La hausse des prix de l'énergie et des matières premières érode la valeur ajoutée.
- Cette érosion de la valeur ajoutée est un incitant au développement de procédés de production moins énergivores et plus économes en matières premières non-renouvelables.

→ L'économie circulaire (matières premières renouvelables – production – recyclage) est économiquement d'autant plus rentable que les prix des matières premières non-renouvelables augmentent.

4) Scénario environnemental

Economie linéaire	Economie circulaire
Extraction de matières premières/ production/ déchets	Extraction et réutilisation de matières premières / production/ Recyclage et réutilisation
Gaspillage de ressources naturelles non-renouvelables et accumulation de déchets (pollution)	Economie de ressources naturelles et utilisation des déchets comme matières premières
Rentable pour les entreprises si les matières premières sont bon marché	Rentable pour les entreprises si les matières premières sont chères

Perspectives économiques de long terme : conclusions

- Si le progrès technique demeure plus rapide dans l'industrie que dans les services, alors la désindustrialisation relative continuera. Mais ce progrès technique est favorable à l'ensemble de l'économie.
- Effet du vieillissement : plutôt négatif sur la croissance si le coût des pensions et de la santé augmente en % du PIB. L'épargne domestique disponible pour l'investissement productif aura tendance à diminuer.
- Quid du rythme du progrès technique dans un pays vieillissant ?
- Effet d'une augmentation du prix des matières premières : négatif pour la croissance économique dans un premier temps mais peut-être la condition nécessaire pour protéger notre environnement.

Bibliographie

- FAO (2011) *Global food losses and food waste*. FAO report, Rome.
- Weil, David N. (1993) “The economics of population aging.” Chapter 17 of *Handbook of Population and Family Economics*, edited by M. R. Rosenzweig and O. Stark, Volume 1, 967–1014. Elsevier.